



L'Occident inquiet de la montée en puissance des BRICS

Par [Mikhail Gamandiy-Egorov](#)

Mondialisation.ca, 04 juillet 2022

[Observateur continental](#)

Région : [Amérique latine & Caraïbe](#), [Asie](#),

[Le Canada](#), [Russie et CEI](#)

Thème: [Économie](#)

Longtemps stigmatisée par les prétendus experts occidentaux, l'organisation des BRICS inquiète vivement désormais les divers analystes issus de l'espace occidental qui la voient comme un bloc plus que jamais ouvertement opposé à l'Occident collectif.

«Un bloc anti-occidental émerge, plus puissant que jamais», [titre Die Welt](#), l'un des principaux quotidiens allemands. L'auteur dudit article, Stefan Aust, affirme que si beaucoup en Allemagne pensent que la plupart des pays du monde soutiennent l'Ukraine, la vérité est pourtant toute autre: l'alliance anti-occidentale devient de plus en plus puissante, politiquement et économiquement – et continue de s'étendre à travers le monde.

Pour lui, le bloc anti-occidental est en train d'émerger, plus puissant qu'à n'importe quel moment de l'histoire. A ce titre, il serait fort juste effectivement de reprendre la pique de rappel de Lijian Zhao – porte-parole du ministère chinois des Affaires étrangères qui dans sa publication récente indique justement à très juste titre que si la population totale des pays composant le G7 est d'un peu plus que 770 millions de personnes, celle des BRICS [représente](#) plus de 3 milliards d'habitants de la planète.

Le haut représentant chinois ne manque d'ailleurs pas d'ajouter que «la prochaine fois qu'ils parleront de communauté internationale – vous saurez ce que cela signifie». En effet, les événements en cours, y compris la propagande occidentale largement russophobe autour de l'Ukraine, ont le mérite d'avoir remis amplement les points sur les «i». A savoir que l'Occident collectif, bien que faisant bloc commun (en qualité des nostalgiques de l'unipolarité) représente dans les faits une infime partie de l'humanité, avec tout ce que cela implique.

Les Occidentaux remarquent aussi avec stupéfaction que malgré les sanctions occidentales visant la Russie, y compris à travers les systèmes de paiement comme Visa ou MasterCard – les Russes peuvent désormais utiliser le système chinois UnionPay (accepté dans 180 pays du monde), que le nombre de voitures et d'autres produits fabriqués en Chine augmente largement sur le marché russe, et que même l'Inde – que les Occidentaux voulaient à tout prix voir dans leur bloc – non seulement n'a pas condamné l'opération militaire spéciale de la Russie, mais au contraire augmente fort considérablement ses échanges avec Moscou. Y compris dans la sphère énergétique, comme *Observateur Continental* l'avait déjà [abordé](#).

Aussi, les analystes occidentaux sont aujourd'hui forcés de reconnaître, avec amertume bien évidemment, que leur suzerain en la qualité des USA – perd progressivement son

influence sur les autres continents également. Y compris dans ce que Washington [considérait](#) comme son arrière-cour, à savoir l'Amérique latine, fait qu'*Observateur Continental* avait également abordé.

Les Occidentaux reconnaissent également qu'aucun pays d'Amérique latine et d'Afrique n'a soutenu les sanctions occidentales contre la Russie. Tandis qu'en Asie, ils peuvent se compter sur les doigts d'une seule main: Japon, Corée du Sud, régime séparatiste de Taïwan.

Les analystes occidentaux commencent également à reconnaître, alors que cela était prédit depuis de longues années, que les grandes organisations internationales non-occidentales telles que les BRICS ou encore l'Organisation de coopération de Shanghai, malgré leurs diversités culturelles et politiques – sont unis dans le rejet face la prétendue supériorité occidentale et des pseudo-valeurs que tente d'exporter l'establishment de l'Occident.

Il faudrait certainement également rappeler que l'Organisation de coopération de Shanghai (OCS) et les BRICS – abritent ensemble 4 des 10 principales économies mondiales en termes de PIB à parité du pouvoir d'achat (Chine – 1^{ère}, Inde – 3^{ème}, Russie – 6^{ème}, Brésil – 9^{ème}) et quatre puissances nucléaires par la même occasion (Russie, Chine, Inde, Pakistan). Tout en représentant à eux seuls de-facto la moitié de la population terrestre et plus d'un quart du PIB mondial.

Cela alors que la seule et véritable communauté internationale garde les portes ouvertes pour d'autres nations. A ce titre l'Iran et l'Argentine ont annoncé leurs ambitions de rejoindre les BRICS. Dans le cas de l'Iran, il faudrait rappeler que son adhésion a été déjà validée à l'OCS en qualité de membre de plein droit. Et cela en tenant compte aussi que les présidents Vladimir Poutine et Xi Jinping souhaitent augmenter l'interaction entre les BRICS, l'OCS ou encore l'Union économique eurasiatique. Sans oublier les grands ensembles régionaux et continentaux, notamment africains et latino-américains.

Pour conclure, résumons. L'Occident comprend de plus en plus que l'ère de son extrême arrogance est bel et bien terminée. Et si avant il y avait encore une porte ouverte à devenir pour cet Occident collectif un membre responsable de la véritable communauté internationale, désormais c'est vraisemblablement trop tard. Le monde ne sera plus seulement multipolaire – il l'est déjà – mais bel et bien multipolaire post-occidental.

Car au-delà d'être effectivement une évidente minorité planétaire sur le plan démographique, sur le plan économique l'Occident ne cesse également de perdre sa position de dominant (dans le Top 10 mondial, désormais moins de la moitié sont des économies occidentales et dans un avenir assez proche elles seront encore moins représentées). Les technologies occidentales deviennent de plus en plus remplaçables, et mêmes perdent de l'importance face aux alternatives chinoises et indiennes pour ne citer qu'elles. Quant aux ressources naturelles – l'Occident n'en possède comme au Moyen-Age tout simplement pas, mis à part celles qu'il pille encore à nombre d'endroits de la planète.

Et dans cette réalité résumée – oui, l'Occident devra effectivement apprendre à faire profil bas face à l'écrasante majorité de la planète et de l'humanité.

Mikhail Gamandiy-Egorov

Articles Par : **[Mikhail Gamandiy-Egorov](#)**

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexactes.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](#) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

[Mondialisation.ca](#) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca